Belgique : un homme radicalisé et armé d'un couteau tente de s'introduire dans les bureaux du Premier ministre belge en criant « Allah Akbar » ; il avait déjà proféré des menaces à l'encontre de l'ambassade US (MàJ)

06/01/2025 à 14h54



Selon Sudinfo, l'homme interpellé ce matin devant le 16 rue de la Loi serait radicalisé et aurait crié "Allah Akbar" au moment où il a voulu s'introduire dans les bâtiments. Il aura déjà fait l'objet d'une procédure Nixon (mise en observation dans un service psychiatrique) et aurait déjà proféré des menaces à l'encontre de l'ambassade des Etats-Unis. Selon Het Laatste Nieuws, l'individu aurait crié qu'il s'agit d'un "complot" lors de son interpellation par la police militaire.

SudInfo

> *Je tiens à vivement remercier les officiers de la police militaire pour l'efficacité dont ils ont fait preuve ce matin.*
>
> *L'individu armé d'un couteau a été arrêté. Je suis soulagé que personne n'ait été blessé dans l'incident.*
>
> *Avec la police, nous suivons de près la situation.*
>
> *— Alexander De Croo □□□□ (@alexanderdecroo) January 6, 2025*

Un homme armé d'un couteau a été maîtrisé ce matin par la police militaire à la Wetstraat 16, la résidence officielle du Premier ministre. C'est ce que confirment la police bruxelloise et un porte-parole du Premier ministre démissionnaire Alexander De Croo (Open Vld). Plus de détails sur l'incident ne sont pas disponibles pour le moment. Le Premier ministre s'est dit, par la voix de son porte-parole, "choqué par cet incident".

La police locale a également confirmé à notre rédaction qu'un homme avait été arrêté vers 10 heures ce matin. « L'homme aurait été armé d'un couteau et aurait proféré des menaces à l'encontre des militaires présents. Ils ont maîtrisé l'homme alors qu'ils attendaient notre zone de police, qui est en outre chargée de l'enquête.

Les motivations de cet homme, qui selon nos informations est âgé d'une vingtaine d'années, restent floues pour l'instant. "Tout cela n'est qu'un complot !", a crié à plusieurs reprises l'homme alors qu'il était emmené dans un camion.

HLN / Le Parisien